

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Ali Bongo rencontre Boris

**LE** président de la République a été reçu hier, pour la première fois dans l'histoire diplomatique des deux pays, par le chef du gouvernement britannique, Boris Johnson, au 10 Downing Street, à Londres. C'est également la première rencontre que le numéro un gabonais a avec un dirigeant occidental depuis près de trois ans. Enjeux de ce tête-à-tête, la coopération bilatérale, le renforcement de l'axe Libreville-Londres, ainsi les sujets d'intérêt commun en rapport avec la protection de la biodiversité, le climat entre autres.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L** 0 Downing Street, le siège du chef du gouvernement britannique à Londres, a été hier au cœur d'un événement diplomatique important entre le Gabon et le Royaume-Uni. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a été reçu par le Premier ministre anglais, Boris Johnson.

Ainsi, cet entretien a donné lieu à des échanges sur plusieurs questions, notamment bilatérales, de renforcement des liens entre Libreville et Londres, ainsi que divers sujets d'intérêt commun relatifs à la préservation de la biodiversité. De ce fait, les deux pays partagent le même intérêt pour la lutte contre le braconnage de certaines espèces animales menacées, dont les éléphants et les gorilles.

En outre, les changements climatiques font partie des priorités et le cheval de bataille des gouvernements gabonais et britannique. Lesquels, à travers un partage d'expériences, ont acté des résolutions, à l'instar du travail effectué dans le cadre de la COP 26, organisée en novembre prochain à Glasgow, en Ecosse. En plus, les discussions d'hier ont, sans nul doute, également porté sur la possibilité d'échange d'expériences entre le Gabon et la Grande-Bretagne dans le domaine énergétique. Le modèle gabonais reposant sur le mix énergétique a été évoqué. A l'issue de cette rencontre, le Premier ministre britannique, M. Johnson, s'est dit honoré d'avoir échangé avec le président Ali Bongo Ondimba, tout en saluant l'engagement du Gabon et son président en matière de lutte pour la préservation de l'environnement. Le pays étant depuis toujours

un des leaders africains sur les questions climatiques. Faut-il rappeler que le chef de l'Exécutif gabonais a été pendant de nombreuses années le président du Comité des chefs d'Etat et de gouvernement sur le changement climatique (CAHOSCC) ?

Le Premier ministre britannique, M. Johnson, s'est dit honoré d'avoir échangé avec le président Ali Bongo Ondimba, tout en saluant l'engagement du Gabon et son président en matière de lutte pour la préservation de l'environnement.

Cette convergence de politiques s'est également manifestée lorsque le président gabonais a porté, dans le cadre de sa présidence de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), la précieuse question de la préservation de l'environnement dans le Bassin du Congo dont le Gabon fait partie. Pour son premier échange en présentiel avec un dirigeant occidental, le président Ali Bongo Ondimba aura présenté à son hôte tout l'intérêt que les autorités de Libreville accordent à la coopération bilatérale entre les deux pays (lire ci-contre) qui, par le biais de cette rencontre, se trouve être renforcée. Cette coopération avec le Royaume-Uni date de 1962 avec l'ouverture d'une mission diplomatique gabonaise à Londres.

Dans la dynamique du raffermissement de l'axe Libreville-Londres (lire ci-contre),

le chef de l'Etat, en Angleterre, depuis plusieurs jours, a eu une activité dense. Il s'est, entre autres, entretenu avec le Prince Charles, héritier de la couronne britannique, sur des préoccupations relatives au climat. Tout comme il a échangé avec la secrétaire générale du Commonwealth, Patricia Scotland. Il était question avec cette dernière de la volonté du Gabon d'adhérer à cette organisation regroupant les pays de l'ancien empire britannique dans le monde.

Ce tête-à-tête, le premier au 10 Downing Street entre dirigeants des deux pays, aura permis au président de la République de marquer toute l'importance qu'il accorde à la diversification des partenariats entre le Gabon et les pays de la sphère anglophone. Car, depuis sa sortie de l'Union européenne (UE), la Grande-Bretagne constitue une terre d'opportunités économiques diverses.



Photo: DR

Les deux personnalités lors du tête-à-tête au 10 Downing Street hier, 20 mai 2021.

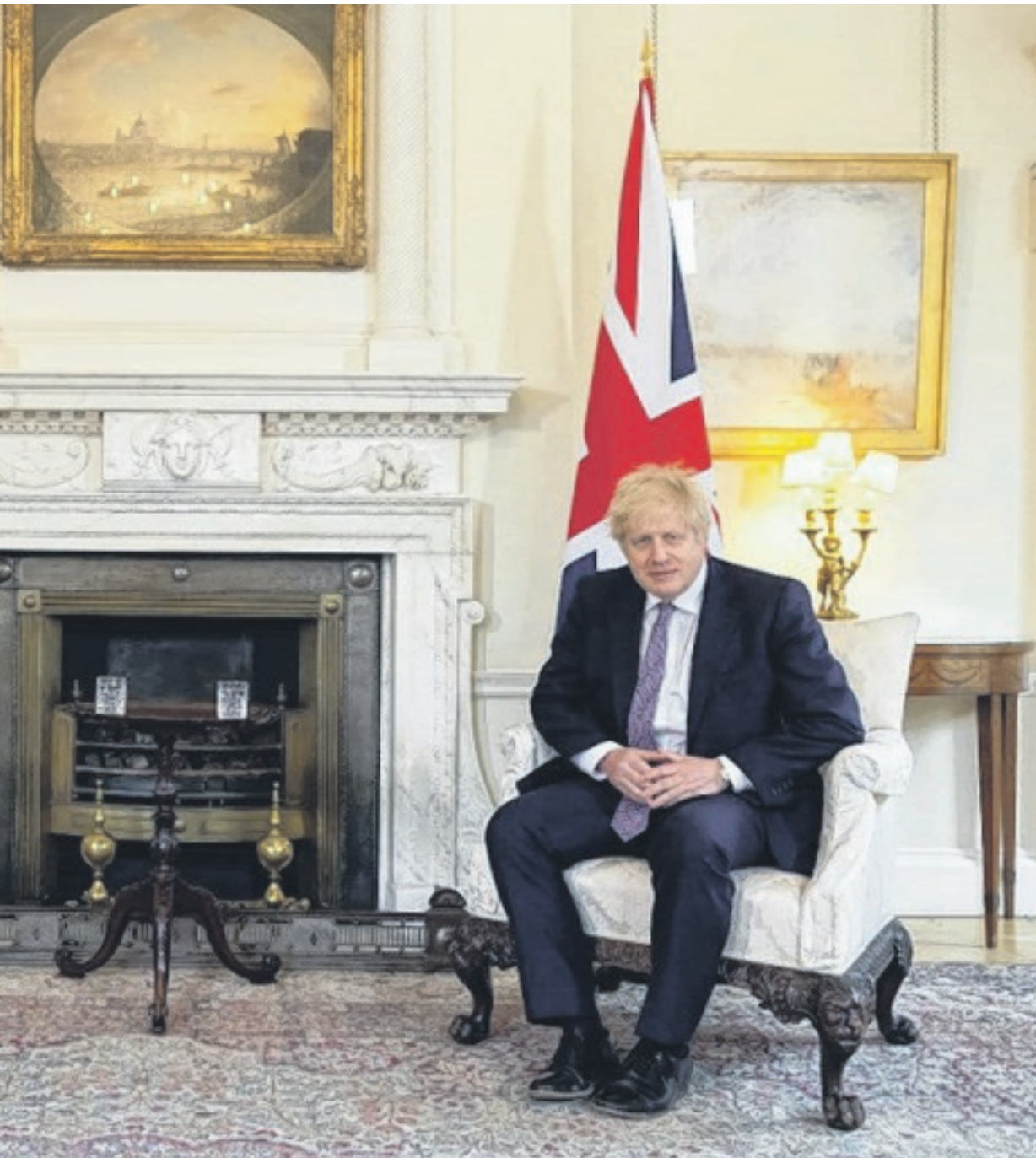


### QUELQUES DATES

- XIXe siècle : début des relations entre le Gabon et la Grande-Bretagne avec l'installation des comptoirs au Gabon.
- 1962 : Ouverture d'une mission diplomatique gabonaise à Londres.
- 7 août 2018 : visite officielle du président de la République, Ali Bongo Ondimba en Grande-Bretagne.
- 29 novembre 2012 : organisation à Londres de la première édition du "Gabon Investment Forum" : une plateforme d'échanges entre dirigeants gabonais et milieux d'affaires britanniques.
- Octobre 2015 : formation des éco gardes de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) par les soldats britanniques.
- 05 mai 2021 : présentation des lettres de créance de l'ambassadeur du Royaume-Uni au Gabon, SEM Christian Dennys-McClure.



# Johnson



Il a abordé les questions liées au renforcement de la coopération entre le Gabon et la Grande-Bretagne.

## Le renforcement de l'axe Libreville-Londres



Photo: DR/L'Union

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

L'ENTRETIEN entre Ali Bongo Ondimba et Boris Johnson constitue la première du genre du numéro un gabonais avec un chef de gouvernement occidental. Ainsi, cette rencontre qui intervient quelques jours après les entretiens que le président de la République a eus avec le prince Charles et la secrétaire générale du Commonwealth, Patricia Scotland. Dans tous les cas, cet échange entre Ali Bongo Ondimba et Boris Johnson témoigne du raffermissement de l'axe Libreville-Londres. Une consolidation et un dynamisme symbolisés par une convergence de vues sur un certain nombre de problématiques majeures. Notamment en matière de préservation de la paix et de la sécurité internationale, de multilatéralisme, de

protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique.

Une convergence de vues qui devrait être renforcée, dans le cadre du Commonwealth, que le Gabon souhaite rejoindre en qualité d'État membre, au terme de la procédure d'examen en cours. En tout cas, l'axe Libreville-Londres, qui tend à se consolider, symbolise, d'une certaine manière, l'ambition du président de la République de diversifier les partenaires économiques de notre pays afin de dynamiser ses perspectives de développement.

Quoi qu'il en soit, Ali Bongo Ondimba a marqué son retour en présentiel sur la scène diplomatique internationale. Garant de la diplomatie gabonaise, il entend asseoir celle-ci pour assurer le rayonnement de notre pays dans le monde. Le tout dans l'intérêt des partenariats plus agissants.

## Une coopération bénéfique !

Yannick Franz IGHO  
Libreville/Gabon

LA rencontre d'hier aura été l'occasion de faire le point de la coopération entre le Royaume-Uni et le Gabon. C'est en 1962 que les deux pays ont formalisé leurs rapports, avec l'ouverture d'une mission diplomatique gabonaise, à Londres. Même si, l'avec l'installation des comptoirs anglais au XIXe siècle, les Britanniques étaient déjà présents sur les côtes gabonaises. Pour l'heure, la préservation de la paix et de la sécurité internationale, la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, constituent, entre

autres, les secteurs dans lesquels on peut observer la vitalité de la dite coopération bilatérale. Pour aller plus loin dans leurs rapports diplomatiques, les deux parties gagneraient à augmenter le volume des échanges. Pour ce faire, les autorités de Libreville doivent inciter les entreprises britanniques à investir dans les domaines des mines, du bois, de la pétrochimie et du tourisme.

Le domaine sanitaire constitue également un autre aspect important de la coopération bilatérale entre le Gabon et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne. En effet, les négociations entamées en mars 2017 avec l'entreprise britannique "International Hospitals

Group" pourraient, si elles s'avèrent concluantes, permettre d'augmenter considérablement le volume des infrastructures médicales dans notre pays.

Dans la même foulée, le fonds de garantie, un mécanisme en faveur de l'investissement porté sur les fonds baptismaux par le gouvernement britannique, peut être d'un apport considérable pour le Gabon, surtout au moment ses autorités ont récemment adopté la Plan d'accélération de la transformation (PAT). Il ne fait donc l'ombre d'aucun doute que, 53 ans après sa mise en place, la coopération bilatérale entre le Gabon et ce Royaume s'inscrit dans un partenariat gagnant-gagnant.

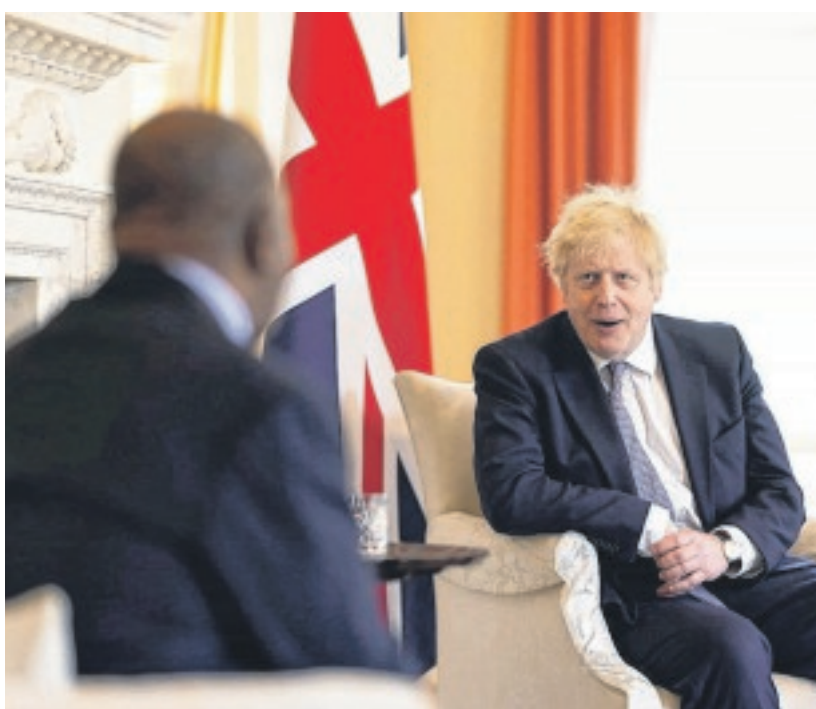


Photo: DR